

LA RADIOPROTECTION DES PATIENTS AU CANADA

Manon Rouleau

Association canadienne de radioprotection

manonr@radioprotection.qc.ca

En raison de l'utilisation croissante des modalités d'imagerie médicale, l'exposition de la population aux rayonnements médicaux a été multipliée par 5 au cours des quatre dernières décennies.

Dans ce contexte, plusieurs pays ont mis en place des programmes de surveillance des doses d'examens pour : (1) développer et mettre à jour régulièrement les niveaux de référence diagnostiques (NRD), (2) analyser les pratiques des établissements d'imagerie médicale, et (3) formuler des recommandations d'optimisation des doses.

Le Canada est à la traîne dans la mise en œuvre du processus d'optimisation des doses d'examens. Il n'existe actuellement aucune organisation fédérale, provinciale ou régionale ayant pour mandat d'analyser les doses afin d'élaborer et de mettre à jour périodiquement les NRD. Souvent, les établissements n'ont pas de comité chargé de surveiller les doses d'examen, d'analyser les pratiques et d'optimiser les doses.

Les études disponibles montrent que les doses aux patients au Canada sont plus élevées que dans les pays qui ont des programmes de surveillance des doses, comme l'Australie, la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne et le Portugal.

Dans ce contexte, une coalition d'organismes professionnels canadiens, dont l'association canadienne de radioprotection (ACRP), a tenu un premier symposium international sur les doses aux patients en imagerie médicale, en septembre 2024, au Québec. Cette initiative a permis notamment de partager certaines initiatives canadiennes, d'aborder la collaboration multidisciplinaire et la nécessité de développer des structures pérennes pour soutenir la radioprotection des patients à long terme.

Cette présentation portera sur le contexte canadien, les conclusions du symposium ainsi que les initiatives qui en ont découlées afin de remettre à l'ordre du jour la radioprotection des patients, durablement.